

Première journée du cycle de journées d'étude de l'ABF Auvergne
Jeudi 29 septembre 2011 – Moulins

« La bibliothèque, boîte à outils pour un territoire »

Françoise Muller, présidente et **Renaud Aïoutz** vice-président de l'ABF Auvergne,

Anne-Gaëlle Gaudion dirige la médiathèque de Chassieu (69) depuis 4 ans.

Martine Van Lierde est directrice-adjointe de la BM de Fresnes (94) depuis 1998.

Dominique Arot est doyen de l'inspection générale des bibliothèques depuis septembre 2010.

La journée en quelques idées fortes (*version courte*) :

- **Insérer et impliquer** la bibliothèque (ses missions, ses objectifs) dans les objectifs des politiques publiques locales
- La bibliothèque : **Pour lutter** contre (l'échec scolaire, le chômage, la désocialisation) et **pour faire vivre** l'imaginaire
- **Développer des partenariats** nombreux et diversifiés avec tous les acteurs locaux (culturels, éducatifs, sociaux ...)
- **Penser « publics »** : définir des publics cibles ; étude des besoins des publics ; comprendre et connaître un territoire (diagnostic territoire) ; donc **moins de travaux bibliothéconomiques** (catalogage ...) **pour plus de temps pour la médiation** et l'action culturelle, des collections moins importantes pour plus d'espaces (la bibliothèque est un lieu de vie et de rencontres)
- **Associer** les élus, les partenaires, les citoyens à la réflexion sur l'avenir de la bibliothèque et sur ses actions ; mettre en place des outils de **planification**
- **Communiquer** sur ce qu'est la bibliothèque et sur ses atouts (compétences, services, espaces ...)
- **Evoluer et s'adapter** aux nouveaux comportements, aux nouveaux usages, aux NTIC

Dominique Arot :

→ **Des bibliothécaires partenariaux !**

→ **Etre inventif et inséré**

3 qualités du bibliothécaire :

- Polyvalence
- Adaptabilité
- Le goût des autres

(Version longue ci-dessous) :

La bibliothèque, boîte à outils pour un territoire

Introduire la bibliothèque dans les politiques locales, nationales, européennes.

Introduction – Dominique Arot :

Un regard renouvelé sur les missions des bibliothèques ; cf son livre (2002) sur les partenariats des bibliothèques (thème peu évoqué à l'époque), aujourd'hui très actuel.

Important de se poser la question : des bibliothèques toujours utiles à la communauté ?

Référence : 21 bonnes raisons pour avoir de bonnes bibliothèques :

Source : Bibliothek et Information Deutschland

http://www.bideutschland.de/download/file/21%20GUTE%20GRUENDE_endg_16-1-09.pdf

Google, Internet, baisse de l'intérêt & pratique de la lecture (/jeux vidéo)

+ question du SNE : mais avec Internet a-t-on encore besoin des bibliothèques ?

Il semblerait que l'utilité des bibliothèques puisse être remise en cause : moins d'utilité et donc trop coûteuses ?

Le coût d'une bibliothèque est important : en personnel, en locaux, en acquisitions, etc. ; or période actuelle de restrictions budgétaires.

Nécessaire d'avoir conscience de ce coût, de ne pas le négliger, c'est un réel constat (pas une vision pessimiste), d'où l'intérêt de se poser la question sur l'utilité des bibliothèques.

Intervention de Martine Van Lierde - BM de Fresnes

25 000 habitants – 2800 m² - 16 salariés – 39h d'ouverture hebdomadaire – la bibliothèque ne catalogue pas, afin de s'orienter sur les publics (valeur ajoutée).

La bibliothèque : une boîte à outils pour un territoire

Les questions à se poser :

1. Pour quoi ? Pour quoi faire ? - finalité de l'action : les visées du changement social qui en découle –
= **pour** réparer et pour construire ; et non pas « à cause de » ;
= pour lutter contre l'échec scolaire
= & pour construire l'imaginaire.
Nécessaire ambition, changement social, volonté.

2. Pour qui ? Quelle population à desservir ?
3. Quoi ? Besoins à déterminer en fonction des objectifs et des publics
4. Comment et jusqu'où ?
5. A quel coût ? Moyens dont il faut disposer

Quelle place de la bibliothèque (avec ses espaces, ses collections, ses services) face à ces problématiques (échec scolaire, chômage, marginalisation) ?

Parmi les priorités des politiques publiques des maires (dont la principale est le logement – urbanisme 48%), **la bibliothèque peut intervenir dans certains de ces domaines :**

- la petite enfance : crèches et écoles
- la fiscalité locale
- l'emploi
- les personnes âgées
- la culture

Priorités dans les politiques publiques locales de Fresnes : l'insertion et l'emploi, en direction des jeunes. Utilisation de ces priorités pour définir les missions de la bibliothèque.

La bibliothèque de Fresnes – Partenariats :

- partenariat très fort avec la mission locale (acteur essentiel)
- le service emploi de la ville
- partenariat avec la maison d'arrêt
- création d'un espace CV
- participation au forum emploi
- partenariat avec toutes les structures petite enfance (= // objectif de la politique publique locale de créer un contrat éducatif local).

Corrélation : objectifs des politiques du programme : objectifs des missions des bibliothèques.

Méthodologie :

- **Identifier les priorités d'action politique publique locale** (ex : lutte contre le chômage)
- identifier une ou les causes possibles du problème (ou les caractéristiques du pb, ex. manque d'info et de formation)
- un objectif particulier (lutter contre ce manque d'info)
- identifier le public cible
- attribuer cet objectif à une mission de la bibliothèque, définir les services à mettre en place, les espaces, les personnels, les partenaires, les liens avec d'autres pôles càd la boîte à outils nécessaire pour atteindre l'objectif.

Exemple d'action : organisation d'une semaine de la révision / relaxation, cours, goûter ; création avec ces adolescents de relation tout à fait intéressantes (les gâteaux sont confectionnés par des personnes âgées).

Ces actions sont réalisées avec le public habituel de la bibliothèque.

Développement des services à la personne : portage à domicile ; création d'une entreprise d'insertion par la mission locale pour mettre en place ce service ; ce sont des jeunes de la mission locale qui assurent le portage à domicile.

Renforcer le lien social et citoyen : création d'une matinée des aînés ; un créneau horaire d'ouverture de la bibliothèque leur est réservé ; → la fréquentation sur ces créneaux horaires a augmenté.

La bibliothèque : participation à toutes les manifestations festives de la ville.

Création des Estivales : la bibliothèque, seule structure ouverte dans la ville pendant l'été, crée des événements culturels et sportifs pour les habitants qui ne partent pas en vacances. Incitation à ce que tous les partenaires culturels soient présents sur ces animations.

La réception annuelle des nouveaux habitants se fait à la bibliothèque un an sur deux.

Pour qui ?

Public et non publics.

- Population à desservir (destinataires)
- Usagers (déjà acquis)
- Publics cibles : définir les services proposés par la bibliothèque en fonction des objectifs définis par les politiques de la ville.

La bibliothèque doit déterminer publics cibles.

Pour étude de la population à desservir, les sources peuvent être :

- données géographiques
- données économiques : Fresnes bassin d'emploi avec les mines de Rungis et Orly, donc certaines collections de la bibliothèque en fonction de ces types d'emploi.
- Données culturelles
- Données démographiques (de la pop à desservir et non des usagers).

A Fresnes les extrêmes de la population sont de + en + loin et continuent à s'écarter : 20% de familles monoparentales.

Réalité de l'échec scolaire :

- Parcours école

De 1997 à 2007, 8% des jeunes quittent l'école sans diplôme, 80% des collégiens et lycéens ne peuvent pas recevoir de soutien scolaire à domicile d'où des champs à investir pour les bibliothèques ; 51% des enfants d'ouvriers ont le bac, ils sont 90% pour les enfants de cadres.

- Parcours universitaire

¼ des étudiants quittent l'université au bout d'un an.

Important de bien différencier demandes et besoins des publics.

Définition des besoins : cf. diaporama (diapo 14)

Besoins exprimés par les usages et les comportements.

Aujourd'hui dans la bibliothèque de Fresnes, constat :

- **Baisse de la fonction documentaire**
- **Développement du besoin de convivialité**
- Enquête / besoins exprimés / la bibliothèque répond selon vous aux besoins de :

Information : 64%

Formation : 33%

Loisirs : 68%

Culture : 77%

Or objectif de la bibliothèque = la formation → encore des efforts à faire.

La bibliothèque « troisième lieu » : ouverture d'esprit ou peur du vide ?

Voir définition du dictionnaire du diable

<http://dictionnairedudiabledesbibliotheques.wordpress.com/> :

«Troisième lieu : Concept visant à élever la bibliothèque à la dignité du bar-PMU. »

La bibliothèque « troisième lieu » → centrée sur les besoins des usagers et non pas aller vers la facilité.

Comment ? Pourquoi faire ?

Etude de territoire

Problème de société : échec scolaire

A mettre en place pour lutter contre ce pb :

- un espace à créer
- un personnel spécialisé (avec formation)
- des services à la bibliothèque et hors les murs (dont le foyer de jeunes travailleurs)

Pôles avec d'autres pôles : sensibilisation à l'art ...

Partenaires : service petite enfance de la ville, structures petite enfance, pédiatres (ils viennent faire des conférences), service formation.

Autre problème de société identifié : le chômage

Pour quel public cible : les 16-25 ans

Quoi : problème du public : manque d'information et de formation.

Services proposés : cabines d'auto-formation, atelier CV/Entretien, en partenariat avec la mission locale, exposition sur les métiers, atelier RATP (apprendre à s'orienter, bcp de personnes n'arrivent pas sur leur lieu de travail car se perdent en chemin – public illettré) ; (et impression gratuite – payante à partir de 10 tirages ; coût + important du service pour gérer les impressions payantes que de proposer les impressions gratuites !)

Un espace prévu ou à créer

Un personnel (formation emploi – accueil public spécifique)

Liens avec d'autres boîtes : lutte contre l'échec scolaire, culture générale.

Des partenaires : foyer de jeunes travailleurs, pôle emploi...

Le travail avec les partenaires est nécessaire et peut être très efficace également pour définir les besoins des publics.

Participation au Forum pour l'emploi : rencontre d'un public qui ne vient pas forcément à la bibliothèque ; possible de créer des liens.

Autre problème de société : désocialisation (la marginalisation)

Public cible : les seniors

Objectif : créer du lien social

Liens avec les boîtes : maternelle (les enfants sont accueillis en même temps à la bibliothèque) ; lycée (semaine de révision – les gâteaux sont faits par les personnes âgées - + passeurs d'histoires)

Un espace : horaires aménagés, cafétéria

Un personnel

Des services : Matinée des aînés, « port'âge » à domicile, bibliographies, fonds général ; recherche actuelle de volontaires pour créer des ateliers Internet pour les aînés.

Partenaires : Lire & faire lire, Les donateurs de voix...

Conclusion :

**Imaginer une boîte à outils :
Adaptée aux besoins
Au service de tous
Nécessaires aux acteurs du territoire
Incontournable pour les élus**

Nb de visites du maire en 2011 à Fresnes : 17 fois !

Questions dans la salle :

Précision sur la répartition des horaires : entre des publics spécifiques et les publics généraux : gagner en pertinence.

La question des horaires est très liée au territoire.

Pour être reconnue dans la ville, la bibliothèque doit nouer des partenariats avec « toutes » les associations de la ville ; conséquence également en termes de budget : mutualisation des moyens.

La priorité des maires : c'est le social

D'où soutien des élus à la bibliothèque lorsqu'ils ont bien identifié la bibliothèque comme une institution ayant aussi une mission et des actions sociales.

Aujourd'hui à Fresnes ce sont les élus qui viennent chercher la bibliothèque.

Souvent les élus ne savent pas vraiment comment ils peuvent utiliser la bibliothèque dans leurs politiques publiques locales.

Travail pédagogique à effectuer de la part des bibliothécaires dans leurs relations avec les élus.

Question sur les entreprises contactées par la bibliothèque.

Questionnaire adressé aux entreprises avec plusieurs questions :

- est-ce que la présence des employés serait possible à la bibliothèque pour utiliser les cabines d'auto-formation, sur le temps de travail ?
- intérêt pour certaines formations ?
- auraient-ils des besoins en matière de formation ?

Retour des entreprises : besoins exprimés en terme de formation mais les entreprises n'ont pas accepté la présence des employés sur leur temps de travail.

Question sur le personnel.

Fresnes : recrutement des personnels avec certaines spécificités : un professeur de guitare pour monter le fonds musique, un emploi-jeune avec maîtrise de philo (pour constituer et faire vivre le fonds philo) ; certains recrutements ont pu être spécifiques.

Les responsables de domaines le sont en fonction de leurs compétences et leurs appétences.

Intervention d'Anne-Gaëlle Gaudion – Directrice culturelle (et directrice médiathèque) de Chassieu

Médiathèque de Chassieu (14 km de Lyon) ; la proximité de Lyon a des conséquences sur les usages et le temps libre des habitants de la commune.

Ville résidentielle, population très peu mobile, 4,5% de chômeurs – présence des hbts majoritairement le soir et les week-ends.

9500 hbts / interco Grand Lyon = 1,6 millions d'hbts

1^{er} outil : faire un diagnostic territoire

Distinguer les zones d'habitation, industrielle, les âges de la population.

Mise en place d'une direction culturelle (création en janvier 2011) qui chapeaute 4 structures : Karavan Théâtre – Médiathèque – Conservatoire (danse et musique) – Atelier couture.

La médiathèque : 9 agents (7,2 ETP).

Construite en 2004

1200 m² (normalement c'est la taille d'une bibliothèque pour une ville de 20 000 hbts), dont espace de jeux vidéo.

Missions de la bibliothèque : Information culture loisirs ; pas tellement formation car présence d'une BU à 3 km.

Collections : 35 857 documents.

Pas trop importante car volonté de **réserver des espaces pour les publics** ; la bibliothèque = lieu de vie.

27h d'ouverture hebdomadaire – fermeture le jeudi.

Aménagement des horaires en fonction des moments de présence des usagers sur la commune donc surtout le soir ; peu pertinent d'ouvrir les matins.

Demande auprès du CM : instaurer le prêt illimité ; mais refus, pas de vote du CM.

Gratuité totale.

Fréquentation : 23% de la pop.

Médiation :

- 8 activités régulières
- une programmation en saison
- des ateliers multimédia
- accueil de partenaires
- actions hors-les-murs

Site : bm-chassieu.fr

Ne font plus les tâches techniques (catalogage etc.) pour se concentrer sur les actions en direction des publics.

La problématique : c'est la planification – Nécessaire de mettre en place des outils.

Rien sur la culture dans le plan d'action municipale 2009-2014 ; mais changement en cours de mandat.

Bilan mi-mandat : définition d'un nouvel objectif ; aide et soutien à la création artistique et à la pratique culturelle.

3 axes :

- modernisation des équipements (dont création d'une ludothèque)
- politique tarifaire attractive (gratuité à la médiathèque)
- diversité de la programmation (services originaux à la médiathèque – spectacles dans tous les registres – variés)

Possible de s'adapter aux besoins et aux envies des usagers tout en étant exigeant : c'est possible !

Mise en place d'un comité de réflexion « Quelle médiathèque à Chassieu en 2015 ? »

Demande en 2010 au DGS (demande d'une vraie lettre de cadrage)

Ce comité de réflexion = également outil de communication pour la bibliothèque.

Constitution du comité :

Elus, partenaires, associations, personnels, parents d'élèves : 105 personnes invitées, présence de 15 personnes dans le comité.

En amont : enquête auprès des usagers et des non-usagers ; dégager des pistes de réflexion.

Réflexion autour des collections, du numérique, de l'action culturelle.

D'où un plan d'action : 15 actions d'ici à 2015.

1. Développement des moyens de signalisation (externe)

Idée : impliquer les élus dans la réalisation des actions d'où l'intérêt de les associer à la réflexion donc ici aux travaux de ce comité.

2. Développement de la signalétique interne

Mise à jour des informations, affichage pour signaler les espaces moins fréquentés.

Pas de wifi mais dispositifs avec des câbles filaires (disponibles pour les usagers)

3. Développement de la convivialité

Faire de la bibliothèque un troisième lieu : que les gens s'installent plus longtemps, profitent plus longtemps du lieu avec des espaces conviviaux ;

Des îlots « d'intimité conviviale » dans la médiathèque et sur l'agora (dehors)

Consommation de boissons chaudes et froides (mais problème de rendement, pas assez de consommation donc l'entreprise a retiré son distributeur !).

Accueil des publics scolaires (équipe de jour), accueil des publics cibles ou des publics adultes (animations en soirée, jusqu'à 22h). Animations très fréquentes.

4. Modifier les horaires d'ouverture

= les adapter au mode de vie ; demande très forte (des politiques) : avoir des journées en continu pour toucher les employés de la zone industrielle.

Décision d'ouverture de la bibliothèque à partir de 16h et non plus le matin, demande des aînés d'ouverture le matin car ils venaient lire la presse ; d'où étude d'un partenariat avec un autre structure (de la direction culturelle) « le wakan théâtre » qui est ouvert de 10h à 18h, et envisager un dépôt des quotidiens.

5. Modifier la présentation des collections

Création de pôles documentaires plutôt que par support ; mélange adulte et jeunesse ; redéfinir la politique documentaire en prenant en compte les nouvelles pratiques des usagers ; envisager la poldoc « multi-soutports ».

6. Réduire la fracture numérique

Taux d'équipement à Chassieu : 70% mais insuffisance des accès Internet et multimédia ; **besoin d'accompagnement.**

Développement du nombre de logiciels ; avant juste demande pour Internet, aujourd'hui nouvelles demandes surtout autour de la recherche d'emploi.

Développement des outils d'auto-formation, un animateur multimédia et 4 ateliers de formation par semaine.

7. Communiquer sur Internet

Faire de la médiation autour des outils mis en place par la bibliothèque (facebook, myspace, blogs). Les usagers doivent se les approprier.

8. Intégrer les jeux vidéo dans les usages

Une vraie volonté des élus : le développement des activités de loisirs ; malgré succès de la Wii on ne touche pas tous les publics, d'où :

- proposer des ateliers d'initiation aux jeux vidéo
- développer l'offre de jeux et d'accessoires
- proposer des animations autour de ce nouveau support pour toucher tous les publics (tournoi) ; les publics touchés par les jeux vidéo : 3 – 19 ans.

Objectif : créer un lien intergénérationnel (les parents viennent jouer avec leurs enfants) ; d'où proposition d'ateliers d'initiation aux jeux vidéo aux adultes.

L'espace jeux vidéo est dans l'espace de l'accueil : c'est la première image de la bibliothèque.

9. Augmenter la fréquentation des animations

Difficulté de mobiliser des publics sur les animations ponctuelles ; forte demande des élus pour que les animations soient très remplies.

480 manifestations programmées sur 2012 (concernant les structures de la direction culturelle).

Développer les modes de communication sur les activités régulières ou ponctuelles,

Adapter les horaires de ces animations aux disponibilités des usagers,
Développer des partenariats avec le tissu associatif et les acteurs culturels de l'agglo.
Important de solliciter les associations.

24 partenaires différents travaillent aujourd'hui avec la médiathèque.

Premier bilan du comité :

- outil important de communication sur le travail et le contenu de la médiathèque
- chaque année des enquêtes sont menées auprès des publics pour voir s'ils sont conscients des évolutions et des actions menées.

Ce projet est en ligne sur le site de la médiathèque, il a été présenté en CM ; cela donne une **image très positive de la structure** ; mutualisation des activités, des services, des moyens.

Discussion avec la salle

Choix ou non choix de mettre les jeux vidéo à l'accueil : pas vraiment un choix mais seul espace disponible ; avantages de cette solution : observation possible facilement par le personnel de la bibliothèque ; formation nécessaire en interne pour l'utilisation de ces nouveaux supports et contenus.

Chassieu fait partie de la communauté d'agglo du Grand Lyon (57 communes) mais travaille avec les bibliothèques du bassin de vie.

Intégration des jeux vidéo dans les pratiques d'apprentissage :

- développement des jeux musicaux (les moins utilisés par les usagers chez eux)
- travail en commun avec le conservatoire sur ces jeux musicaux
- liens avec le graphisme

Développer les différentes pratiques artistiques.

Dominique Arot

« Insertion des bibliothèques dans les politiques publiques »

Changement de paysage aujourd'hui :

Plus aucune bibliothèque n'est autonome

Changements importants, 3 réformes administratives : décentralisation, intercommunalité et réforme universitaire (LRU).

- Place de l'évaluation : encore balbutiante, rendre compte de ce que la bibliothèque a fait, des moyens utilisés et des résultats obtenus.
- Profil de communicateur : fournir des éléments de langage aux élus pour dire ce qui a été fait dans la collectivité.

Démarche de projet :

S'organiser

Partir d'un constat jusqu'à un objectif, c'est du professionnalisme.

En résumé : on ne plus faire les trucs seuls dans son coin !

Plus aucun bibliothécaire n'est isolé :

- associations professionnelles : en France faiblesse de la présence des bibliothécaires français dans leurs organisations professionnelles (population potentielle de 30 000 personnes, adhérents ABF entre 2500 et 3000) ; en GB, les bibliothécaires sont fortement investis dans leurs organisations professionnelles.
- réseaux de formation
- liste de discussion et forums
- réunion au sein de la collectivité
- réseaux régionaux et nationaux : coopération régionale culturelle, pôles associés.

Des établissements et des bibliothécaires qui ne sont plus isolés !

Cultiver sa différence ou sa richesse ?

La bibliothèque est singulière mais elle a sa richesse, ses compétences, ses ressources à partager.

La bibliothèque : une institution partenariale et « plastique ».

Càd qui a une capacité d'adaptation très supérieure à d'autres institutions.

D'où cette question : comment inscrire l'action de la bibliothèque dans les projets de la collectivité ?

- faire savoir ce que la bibliothèque peut offrir : souvent les bibliothécaires sont modestes
- proscrire les discours de fermeture (par ex. avec les élus) : nécessaire d'avoir un discours considérable pour les élus locaux (avoir conscience de la difficulté de leur tâche, responsabilité juridique, pénale). Ouvrir un dialogue sincère, respectueux avec les élus.

Ne pas fermer la bibliothèque à des partenariats avec les enseignants comme le club photo local par exemple ! Cela veut dire que l'on insère bien la bibliothèque dans la collectivité.

Attitude d'ouverture à cultiver

Pour être bibliothécaire, il faut avoir **le goût des autres**, ce qui n'empêche pas les chartes d'action culturelle.

- **Comprendre le territoire** : bien connaître le fonctionnement institutionnel de la collectivité, souvent déficit d'instruction civique ; le fonctionnement humain ; premier degré d'insertion dans la collectivité ; être au courant des réformes, important de savoir comment ça marche ;

Objectif de mandat, de mi-mandat : nécessaire d'avoir les objectifs du mandat (feuille de route) ; la bibliothèque donne du contenu, possible aussi de réorienter les objectifs en cours de mandat (Jussieu)

- Lire les périodiques spécialisés La Gazette des communes, veille, + des idées de politique publique coordonnées, de ce qui se passe ailleurs
- Lire la presse régionale
- Lire la presse locale : mine d'information
- Assister aux conseils (municipaux, communautaires) : avoir connaissance des projets d'urbanisme, des projets de développement économique
- Les réunions de quartier, les rencontres élus / habitants
- Vernissage expo, inauguration structures...

Discerner les problématiques locales : les débats.

L'honneur de la fonction publique : servir l'intérêt général, d'où nécessaire neutralité à l'égard de la couleur politique locale.

Le développement urbain : souvent la bibliothèque est un enjeu d'urbanisme ; exemple une bibliothèque implantée à un endroit pour recréer du lien social, pour redynamiser un quartier ; aller à la rencontre du responsable de l'urbanisme de la collectivité.

La politique éco + La politique éducative + La politique culturelle

Etre à l'écoute des choix financiers de la collectivité, des usagers, des habitants (manque d'instance participative) ; autrefois il y avait des comités consultatifs dans les bibliothèques mais **on a du mal à inventer la participation des usages à la vie de la bibliothèque.**

Définir quelles sont les lignes de forces d'une politique avec des mots dans lesquelles la bibliothèque peut entrer dans cette perspective-là :

Ex. Lille développe un axe sur la solidarité, la bibliothèque a intégré son projet de gratuité dans cet axe-là ; cohérence et convergence des actions. Une véritable insertion dans des politiques publiques.

Les atouts des bibliothèques (les rappeler aux élus) :

- lien social
- citoyenneté (apprendre à exercer son sens critique, sa citoyenneté)
- vivre ensemble
- liens entre les générations
- information

La bibliothèque, dans tous ces domaines, a des compétences et peut les partager.

Tout ce qui tourne autour de la bibliothèque troisième lieu, lieu où se côtoient des classes sociales différentes, lieu de création de liens intergénérationnels.

Les atouts (suite)

- formation
- emploi
- fracture numérique : déficit de communication sur ce que font les bibliothèques dans ce domaine (travail très important et implication importante)
- enfants : tout ce qui tourne autour de l'enfant et des parents en termes de lecture
- lecture illettrisme : la bibliothèque ne peut pas résoudre à elle seule tous les problèmes de la société ; mais la bibliothèque peut apporter une contribution importante et spécifique à ces politiques publiques en direction des publics illettrés par exemple.
- Espace ouvert, vivant (où il se passe des choses) et serein (cela ne signifie pas silencieux, travail sur les zones) : au-delà de ces missions de base
- **Non marchand**
- Lieu d'étude : lieu favorable à l'étude, ouverture d'un champ possible de relation avec des partenaires dans ce sens-là.

Voir Marc Augé (anthropologue) : sur les non-lieux comme les halls d'aéroport.

Non-Lieux, introduction à une anthropologie de la surmodernité, Le Seuil, 1992 : dans cet ouvrage, Marc Augé analyse les « non-lieux », terme par lequel il désigne des espaces sur lesquels, à la différence des villages étudiés par la première anthropologie, on ne peut pas lire les relations sociales. Empiriquement ce sont des espaces interchangeables où l'être humain reste anonyme, comme les moyens de transport, les grandes chaînes hôtelières, les supermarchés mais aussi les camps de réfugiés. L'homme ne vit pas et ne s'approprie pas ces espaces avec lesquels il a plutôt une relation de consommation. Mais ce qui est un non-lieu pour les uns peut être un lieu pour d'autres et inversement. Travailler quotidiennement dans un aéroport ou y passer pour prendre un vol entraîne un rapport différent à l'espace - *Wikipédia*.

Michèle Petit *De la bibliothèque au droit de cité : parcours de jeunes : enquête / la bibliothèque pour ces jeunes = un lieu paisible.*

Les atouts (suite)

- mettre au service des publics la compétence des bibliothécaires (capacité expertise écoute)
- apprendre aux autres à s'informer
- conservation
- patrimoine : la bibliothèque est un lieu de mémoire (du passé mais également des productions contemporaines).
- Un lieu ouvert dans la ville : ce n'est pas un hasard si un tel soin est apporté aux choix architecturaux des bibliothèques. L'Enssib est en train de réaliser une base de données (photos architecture des bibliothèques).
- Des espaces disponibles dans la ville pour la bibliothèque.

Pour des bibliothécaires partenariaux !

Volonté de s'investir dans des projets, être utile à l'ensemble des habitants, avoir le goût du contact, des projets nouveaux et de l'innovation (à cultiver) ; goût de la communication.

Evolution du métier

- la formation initiale (fondamentale et indispensable) et continue
- ouverture vers des formations en dehors du seul champ de la bibliothéconomie (brassages interprofessionnels)
- place de la vie associative

Etre inventif et inséré dans la collectivité !

Questions

Les personnels

On doit penser l'action culturelle en bibliothèque le samedi et en nocturne (important de le préciser dès le profil de poste). On est bibliothécaire du lever au coucher, curiosité permanente, être ouvert au plus grand nombre !

C'est plus problématique quand on fait évoluer une équipe ; Chassieu : système d'équipe de jour et d'équipe de nuit.

Polyvalence, adaptabilité.

Fresnes : le responsable de domaine a en charge l'accueil, le rangement et les acquisitions de son domaine. Il n'y a pas de hiérarchie et de différences de responsabilité selon les différents grades (A B ou C).

Médiation et actions culturelles à Chassieu en fonction des publics cibles.

Lien entre les activités et les moyens de couverture numérique. Bcp d'activités en direction des adultes.

Publics :

Petite enfance : Accueil, RAM, crèche

- Enfants

Veillée pyjama : tout le monde vient en pyjama pour des contes.

- Adolescents : tournoi de Wii, les ados lisent

Ateliers multimédia

- Adultes : Textes en présence, regards sur une œuvre (art – constat les livres d'art ne sortent pas), Aimer lire, Premiers romans, bande son (musique), bande annonce (cinéma), ce sont des clubs de partage, animés par les bibliothécaires.

Fréquence : une fois par mois sauf les ateliers multimédia ; interventions faites par les bibliothécaires dans leur domaine. Au début c'était surtout les bibliothécaires qui présentaient (pendant 1 an) des coups d'cœur mais aujourd'hui les publics jouent le jeu et présentent leurs coups d'cœur et autres ; production de contenus.

Double communication : film + photos + CR de tout ce qui se passe
& publication sur blog, facebook.

L'idée c'est que les gens s'approprient les outils de médiation numérique de la bibliothèque.

Manque dans la présentation : les activités ponctuelles ; cette année : année internationale de la chimie.

Organisation administrative de Chassieu : les directeurs de pôles donnent des orientations aux politiques, d'où la création d'une nouvelle direction en janvier 2011 : la direction culturelle.

Projet fort de services

Commande publique : doit porter des projets ; le vote du budget est un acte d'engagement des pouvoirs publics.

Aujourd'hui la bibliothèque est un service à la population, en + d'un service culturel.

La décentralisation permet ou provoque la diversité des situations.

**4 piliers de base pour la bibliothèque d'aujourd'hui (et qui resteront demain) :
FORMATION INFORMATION CULTURE LOISIRS ; chaque bibliothèque adapte ses actions en fonction de son territoire / ces 4 piliers.**